

# Le sticker nous colle

Pratique et charmant, l'autocollant mural est un vrai succès. Jusqu'à l'overdose ?

Ce n'est plus une tendance, c'est une épidémie : les stickers triomphent ! Ces autocollants stylisés sont sur les murs de beaucoup d'appartements, surtout chez les bobos, qui adorent ces fleurs pop ou ces drôles de formes graphiques tout à fait dans le goût de l'époque. Ils rajeunissent la déco. A l'instar d'un accessoire, ils changent au gré des saisons et des collections. Outre leur aspect mode, ils sont aussi très adaptés à la « crise du logement ». Car ils sont parfaits pour les jeunes urbains locataires qui chérissent cette idée à petits prix (de 30 à 80 euros environ pour un mur de 4 mètres de long), aussi faciles à coller qu'à décoller. Idéal quand on veut donner de l'esprit à un logement mais que l'on n'a pas les moyens d'en devenir propriétaire et de le décorer à sa guise. Les stickers signent aussi le grand retour du décor après l'épure minimaliste des années 1990. Du coup, le domaine est en pleine expansion et la créativité débordante. Cet hiver, c'est quasiment la jungle tant il y a de propositions. On en trouve aussi bien dans la branchée boutique Colette que dans le catalogue de La Redoute. Et le secteur explose en France où les éditeurs de stickers (comme il y a des éditeurs de meubles) fleurissent. Au premier rang, il y a Domestic avec des motifs signés Matali Crasset, Trafik ou Ich & Kar (voir encadré) qui ont du succès jusqu'à Tokyo. Ecoulés à plus de 30 000 exemplaires, certains modèles sont déjà des

## Culte

### L'exposition d'Ich & Kar

Les graphistes Helena Ichbiah et Piotr Karczewski sont des étoiles montantes. Chanel et Yves Saint Laurent ont déjà fait confiance à leur imagination enlevée. Ce duo de trentenaires pose le même regard acide sur le luxe, le restaurant londonien fashion Momo ou l'étoile Troisgros. Ich & Kar Curiosités. Jusqu'au 22 décembre. Galerie Anatome, 38, rue Sedaine, 75011 Paris.

Création graphique sur vase en porcelaine

tistes-graphistes issus de la rue comme des melleurs écoles. » Le sticker leur offre un véritable tremplin. Au chapitre « nouveauté », on note aussi la dérision de la toute nouvelle société Paristic qui édite des stickers en forme de colonne Morris ou d'antenne de télévision. Mais, il y a au revers de la médaille, même imaginés par des graphistes renommés, les stickers se banalisent. Ils tiennent lieu de style, d'idée déco. Trop de stickers n'est pas le sticker !

SIXTINE DURU



« Potato Queen II », de Geneviève Gauckler (Domestic)

« Dessins chimériques », d'Emmanuel Lesgourgues (WallDesign)



« Sur les toits vue B » (Paristic)



[www.decoloopio.com](http://www.decoloopio.com)

papier peint, explique Stéphane Arriuberge, le cofondateur de Domestic. Aujourd'hui, on assiste à l'émergence d'une scène française d'ar-

Photo DR

### Sur le Net

[www.walldesign.fr](http://www.walldesign.fr)  
[www.domestic.fr](http://www.domestic.fr)  
[www.atelierztc.fr](http://www.atelierztc.fr)  
[www.fleurdekookyseye.com](http://www.fleurdekookyseye.com)  
[www.decoloopio.com](http://www.decoloopio.com)  
[www.mimilou.net](http://www.mimilou.net)  
[www.laredoute.fr](http://www.laredoute.fr)

« 41 » (Domestic chez Colette)

« Noda » (Domestic chez Colette)

